



À TIRE D'AILES

Venez, mes sœurs, je vous attends !
Comme vous je hais la froidure,
Le ciel (*est*) gris, l'eau sans murmure,
Et tout se meurt ; sur la nature.
Je fuirais toujours les cieus sombres
Pour toujours suivre le soleil
Des mois d'or aux heures légères,
Venez, rapides messagères,
Volez sans peur tout près de moi !
Avec amour je vous salue,
O très heureuses hirondelles.
Si comme vous j'avais des ailes,
J'irais me baigner d'air vermeil ;
Et, loin de moi laissant les ombres,
Comme vous j'aime la verdure,
Comme vous j'aime le printemps !
Ceux qui vont chercher les feuillages
Et les beaux jours des beaux climats !
Dites, les froids vont donc finir ?
Ah ! contez-nous de jeunes choses,
Parlez-moi de soleil et d'ondes,
D'épis flottants, de plaines blondes,
De jours dorés, d'horizons verts ;
De la terre enfin réveillée,
Descendez du haut de la nue,
Volez, et n'ayez nul effroi !

21 mars 24



Inspiré de *Aux Hirondelles*, Auguste Lacauassade, Saint-Nazaire, avril 1840

Petit Cahier de « Poèmes Exquis »

Plus qu'un simple recueil ; c'est un pont entre générations.
Il est issu d'un projet aussi charmant qu'inspirant. Ce trésor littéraire s'inspirant des œuvres de figures emblématiques telles que Paul Verlaine et Alphonse Daudet a vu le jour durant la semaine de la poésie 2024, au sein du Centre de jour « sur la Doux ».

Participants et animateurs ont pu partager le goût de la poésie et découvrir le plaisir de créer ensemble

INTIME LIBERTÉ

Mon cœur est vieux, il a mûri
Les grands sentiments, me font rire,
(Dont) Je (ne) l'ai enfin guéri.
Il n'est plus de fruit défendu
Pour les jours où je veux écrire
Des vers de sentiments... pour rire.
Je porte la main à ma poche,
Quand un ami me saute au cou,
Quand ce parent me saute au cou
Quant à l'autre, je me dispense.

22 mars 24

Inspiré de *Fanfaronnade* de Alphonse Daudet. 1840-1897



Créé au Centre de jour Sur la Doux, avec la participation de nos hôtes.
Delémont, mars 2024

HUMBLES

La nature, ce dieu féroce et taciturne.
Sous cet arbre géant où vient mourir la brise
Ne pensons pas, rêvons.
Laissons faire à leur guise
Oublions d'espérer. Discrète et contenue,
Que l'âme de chacun de nous deux continue
Que caresse le clair de lune blême et doux.
Ce calme et cette mort sereine du soleil.
Restons silencieux parmi la paix nocturne :
En soupirs inégaux sous la ramure grise
Et nos cheveux frôlés par l'aile des hiboux.
qu'Il n'est pas bon d'aller troubler dans son
sommeil
Donne ta main, retiens ton souffle,
asseyons-nous
Le bonheur qui s'enfuit et l'amour qui s'épuise,
Immobiles, baissions nos yeux vers nos genoux.

18 mars 2024

*inspiré de CIRCONSPÉCTION, de
Paul Verlaine. 1844 1896*



LES AMOUREUX

Sous cet arbre géant où vient mourir la brise
Ne pensons pas, rêvons. Laissons faire à leur
guise,
Oublions d'espérer. Discrète et contenue,
Que l'âme de chacun de nous deux continue
Immobiles, baissions nos yeux vers nos genoux.
Donne ta main, retiens ton souffle, as-
seyons-nous
Le bonheur qui s'enfuit et l'amour qui s'épuise,
La nature, ce dieu féroce et taciturne.
Ce calme et cette mort sereine du soleil.
Il n'est pas bon d'aller troubler dans son sommeil
Restons silencieux parmi la paix nocturne :
En soupirs inégaux sous la ramure grise
Et nos cheveux frôlés par l'aile des hiboux.
Que caresse le clair de lune blême et doux.

19 mars 24

*inspiré de CIRCONSPÉCTION, de
Paul Verlaine. 1844 1896*

